





Le président du GIP suisse incite à juger une gestion en mode pratique

Jean-François Tardiveau 04/05/2012

Dans une lettre destinée aux 50 caisses de pension adhérentes du Groupement des institutions de prévoyance (GIP) suisse, représentant quelque 50 milliards de francs suisses, son président, **Jean-Rémy Roulet**, dont le groupement fait partie du Club Investisseurs d'amLeague compare les produits financiers aux automobiles. "Les pilotes ou les acheteurs ont accès aux données « usine » du bolide qui sont purement théoriques tandis que les données recueillies sur circuit, en conditions réelles, constituent des informations bien plus importantes", explique-t-il.

Pour le responsable, les données « usine » des produits financiers sont aussi importantes pour orienter le choix des fonds de pension clients, mais pas suffisantes. "A titre d'exemple", précise **Jean-Rémy Roulet**, "les fonds de pension utilisent les indices de performances traditionnels. Mais outre le fait que certains d'entre eux sont remis en question (indices obligataires par exemple), ils ne permettent pas toujours de vérifier la pertinence ni l'efficacité de la stratégie des gérants concernés".

Dans ce cadre, **Jean-Rémy Roulet** dont le groupement est à l'origine du nouveau mandat notionnel actions monde (Global Equity) d'amLeague, rappelle qu'une étude du professeur **Olivier Scaillet du Swiss** Finance Institute présentée en février 2012 au Groupement des institutions de prévoyance (GIP) conclut en résumé "que sur 2.076 fonds américains « Equity », 24% ont généré un alpha négatif, 75,4% zéro alpha et 0.6% un alpha positif. "La conclusion du professeur", indique le responsable, "est qu'il existe, dans les 75% de gérants d'alpha neutre, une grande proportion avec de réels talents « pricés » probablement un peu cher..."